

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENTENCE
INSTRUMENTS #2

SAMEDI 28 JUIN 2025 — 21H
VILLA LILY PASTRÉ

CONCERT

RÉSIDENCE INSTRUMENTS #2

ARTISTES ENCADRANTS

QUATUOR DIOTIMA

UNSUK CHIN

QUATUOR INEO

VIOLONS

NADIA KALMYKOVA

LIUBA KALMYKOVA

ALTO

SARAH MARIA DRAGOVIC

VIOLONCELLE

CONSTANTIN SIEPERMANN

QUATUOR POIESIS

VIOLONS

SARAH YING MA

MAX BALL

ALTO

JASPER DE BOOR

VIOLONCELLE

DREW DANSBY

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 33 n° 2,

« La plaisanterie » (1781)

I. Allegro moderato

II. Scherzo

III. Largo e sostenuto

IV. Finale

QUATUOR INEO

ARNOLD SCHÖNBERG (1874-1951)

Quatuor à cordes op. 30, n° 3 (1927)

I. Moderato

II. Adagio

III. Intermezzo. Allegro moderato

IV. Rondo. Molto moderato

QUATUOR INEO

SKY MACKLAY (1988)

Many Many Cadences, quatuor à cordes (2014)

QUATUOR POIESIS

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

Quatuor à cordes n° 5 (1934)

I. Allegro

II. Adagio molto

III. Scherzo. Alla bulgarese - Trio

IV. Andante

V. Finale. Allegro vivace - Presto

QUATUOR POIESIS

— Sous l'égide du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin et dans le cadre de la Résidence instruments 2025, deux jeunes quatuors à cordes explorent la richesse de ce genre pluriséculaire, de Haydn à la création contemporaine.

« La plaisanterie » : c'est ainsi que l'on a surnommé le *Quatuor op. 33 n° 2* qu'Haydn imagine en 1781. De facture et de style classique, l'œuvre s'est vue baptisée de la sorte pour son finale qui se joue des auditeurs : Haydn intercale dans les dernières mesures du mouvement et entre chacun des segments du thème principal un silence équivalent. Le public s'apprête à applaudir, quand surgit à nouveau le premier segment, après une respiration deux fois plus longue que le silence précédent, déjouant une nouvelle fois les attentes des spectateurs : la plaisanterie trouve là tout son sens. Les trois autres mouvements, plus conventionnels, témoignent de la maîtrise du genre acquise par Haydn ; lumineux et équilibré, l'« Allegro » des premières pages frappe par son premier violon tranquillement altier. Le « Scherzo » (de forme ABA) qui lui succède est l'occasion d'un dialogue plus resserré entre les différents instruments, particulièrement dans l'Allegro initial ; le Trio qui lui fait pendant met quant à lui en valeur le registre aigu, alors aérien, du premier violon. C'est, chose plus rare, l'alto qui chante le thème du « Largo e sostenuto » : soutenu discrètement par le violoncelle, il cède néanmoins rapidement la place aux deux violons à la tierce.



À cinq reprises, Schönberg s'essaie au genre du quatuor à cordes : l'opus 30, qu'il écrit en quelques semaines seulement, marque une étape importante dans son esthétique, en exploitant les principes du dodécaphonisme qu'il avait imaginé quelques années plus tôt. Incarnant une rupture par rapport à la tonalité classique qui organisait la syntaxe musicale autour d'un jeu de tensions et de détente, le dodécaphonisme bouleverse la gamme traditionnelle : la tonique et la dominante sont remplacées par un système où chacun des douze demi-tons de la gamme obtient une valeur équivalente, dans un ordre préalablement décidé par le compositeur. S'il revendique une certaine distance avec les conventions du genre, Schönberg ne rompt néanmoins pas avec les codes du quatuor dont il reprend l'organisation par mouvements (quatre), et l'idée : animé, porté par un motif *staccato* – incisif, dans la corde – qui le place d'emblée dans un esprit de *perpetuum mobile*, le premier mouvement s'inspire de la forme sonate habituellement rencontrée pour le mouvement initial. L'« Adagio » qui suit s'inscrit également dans une certaine tradition : lyrique, plus intimiste, il explore plusieurs atmosphères nettement distinctes sur le modèle du rondo et du thème et variation. Le troisième mouvement retrouve l'esprit du scherzo, et opère une série de transformations qui rendent le matériau initial presque méconnaissable : Schönberg alterne entre des variations sur le modèle du développement, qui étend les possibilités d'un motif, ou sur les modèles du démontage ou de la régression. Le « Rondo » final renoue quant à lui avec l'énergie du premier



mouvement ; mais, là encore, le compositeur progresse par diminution et transposition, plus que par un développement au sens strict du terme qui modèlerait graduellement un matériau clairement identifiable.

Près d'un siècle plus tard, la compositrice américaine Sky Macklay détourne elle aussi, à sa manière, les codes du quatuor classique. Le matériau principal de l'œuvre est ainsi fondé sur la répétition et la juxtaposition, inlassablement variée, de petites séquences cadentielles dans des tonalités diverses : un geste surprenant, qui contraste avec les attentes des auditeurs habitués à un rythme harmonique plus lent, et constituant rarement le terreau de l'œuvre en elle-même. La compositrice ne rompt pas frontalement avec la tonalité – ses principes sont bien présents – mais en brouille constamment les frontières. La section centrale du quatuor est l'occasion d'une forte décélération, après une nette cadence en *do* majeur : oscillant entre des textures *molto sul ponticello* (près du chevalet, ce qui produit une sonorité plus ou moins âcre) et un placement normal de l'archet, plusieurs accords évoluent à l'aide de *glissendi*, contribuant à des changements progressifs d'atmosphères (accords parfaits de *do* majeur et de *la* mineur, diminué sur *ré* #, puis parfait en *mi* mineur, pour la première phrase). Sky Macklay renoue par la suite rapidement avec les mesures initiales, marquées par de multiples gestes cadentiels ; ces dernières pages gardent néanmoins les traces des expérimentations de la partie centrale : le *staccato* est remplacé par un *glissando* généralisé, qui exacerbe ces changements



d'accord et tranche avec les articulations, très nettes, du début.

Composé en 1934, le *Quatuor n° 5* de Bartók présente la particularité d'être dédié, tout comme l'opus 30 de Schönberg, à la mécène américaine Elizabeth Sprague Coolidge. Attentif à la symétrie de l'œuvre, le compositeur reprend la forme en arche qui lui est chère : les deuxième et quatrième mouvements, au tempo plus lent, encadrent ainsi le « Scherzo » central, quand l'« Allegro » initial trouve une résonance dans celui qui clôt le quatuor. C'est avec une énergie véhémente, insistant inlassablement sur la note *si* bémol que s'ouvre le quatuor : si elle caractérise le premier thème, elle n'empêche pas Bartók de lui adjoindre un thème beaucoup plus lyrique. L'« Adagio molto » débute presque sur la pointe des pieds, avec un trille mystérieux énoncé par le premier violon, le violoncelle, puis le second violon et l'alto : dans cette atmosphère énigmatique se déploie progressivement une ligne très expressive au premier violon, soutenue par le reste du quatuor, en accords tenus. Les divisions irrégulières de la mesure marquent quant à elles le mouvement central, nourri par la musique traditionnelle bulgare : autant d'accents vifs et lumineux qui évoquent d'autres œuvres du compositeur (ses duos pour deux violons, ou les danses finales des *Mikrocosmos*). « L'Andante » qui suit recourt de manière généralisée à la technique du *pizzicato*, et plus particulièrement, du *pizz-glissando*, qui permet de passer d'une note à une autre sans interruption du son. Explorant des atmosphères très



contrastées, il s'appuie également sur les silences qui sculptent chacune des quatre voix. Le « Finale » rappelle, avec son motif inaugural (ascendant puis descendant), l'énergie du mouvement initial, quand son premier thème, très coloré, évoque ceux du « Scherzo ».

Aurore Flamion

Professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2025 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration auprès de leurs pairs, d'artistes encadrants de renom et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences : Voix, Instruments, Composition et Créatrices d'opéra. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Instruments, placée sous la direction du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin, réunit deux quatuors à cordes qui proposent trois programmes distincts et deux master classes durant Aix en juin et la semaine d'ouverture du Festival en juillet. Ces concerts mettent en lumière un répertoire traversant les siècles, et démontrent une fois de plus les immenses possibilités expressives de la forme quatuor, compacte et pérenne. Le 8 juillet, à l'occasion de leur concert de clôture, ces huit musiciennes et



musiciens interpréteront deux créations mondiales commandées spécialement pour l'occasion, ainsi que *ParaMetaString* d'Unsuk Chin.

La Résidence Voix rassemble douze chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous : la production *The Story of Billy Budd, Sailor* d'après Benjamin Britten pour certains des artistes résidents, et pour d'autres, un concert avec l'Ensemble Correspondances dirigé par son directeur musical Sébastien Daucé et par Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie. Chaque programme de concert explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le chant français, ainsi que la musique baroque française et italienne. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, le baryton Stéphane Degout, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Sébastien Daucé complètent le panel d'artistes encadrants.

L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical. Merci de votre présence ce soir qui nous soutient dans cette dynamique.

Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation des concerts

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :





ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998 l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices.

Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration. L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

RÉSIDENTE VOIX #3
LUNDI 30 JUIN > 20H
L'ÉTINCELLE – VENELLES

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

PARADE[S]
LUNDI 30 JUIN > 21H45
COURS MIRABEAU

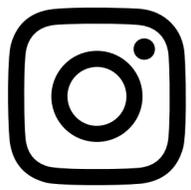
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



CAMPRA

